

Région Autonome
Vallée d'Aoste
Regione Autonoma
Valle d'Aosta

Présidence de la Région
Presidenza della Regione

vdaeuropa info

bimestrale di informazione a cura del Dipartimento politiche strutturali e affari europei

L'ATTUALITÀ

La crescita del ruolo riservato alle Regioni in Europa

Il Comitato delle Regioni a Roma per la celebrazione del 50° anniversario dei Trattati

PRIMO PIANO SU

I PROGRAMMI COFINANZIATI DAI FONDI STRUTTURALI EUROPEI 2007/2013

POR competitività regionale
POR occupazione
Programmi di cooperazione

I PROGRAMMI TEMATICI A GESTIONE DIRETTA COMUNITARIA

EUROPE DIRECT VDA

Giovani, cittadini d'Europa

50 anni d'Europa: conferenza all'Università della Valle d'Aosta

Concluso il corso di formazione per i rappresentanti della società civile

Europa: il rapporto annuale della società geografica italiana

GLOSSARIO EUROPEO

LA BIBLIOTECA DI EUROPE DIRECT

IN BREVE DALL'EUROPA

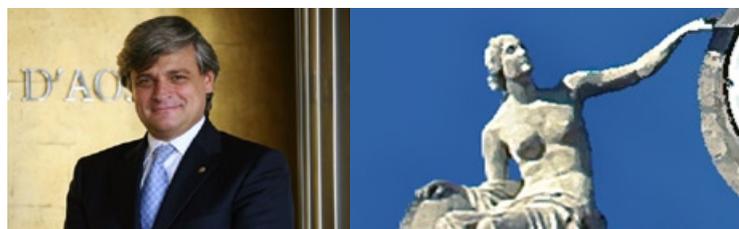
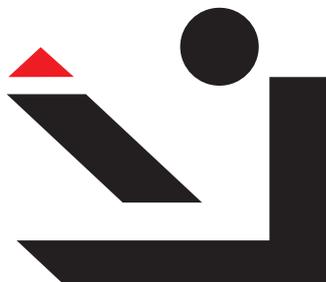
EDITO

Luciano Caveri, *Président de la Région*

Un défi politique et culturel

La formation personnelle de chacun d'entre nous se croise et se connecte avec un sentiment collectif, un *idem sentire*. Il s'agit là d'une compénétration qui n'a rien de banal, si l'on perçoit la communauté non pas comme une sorte de troupeau informe guidé par des bergers éclairés mais solitaires, mais plutôt comme la somme réelle de volontés individuelles qui cimentent le groupe dans une logique de solidité démocratique. Un réseau connectif fort et prêt à résister aux chocs de l'histoire : le mur ne résiste que si les pierres ont été posées avec soin.

segue



a cura del
Presidente della Regione

***Dibattito sulla
Costituzione
Europea:
è possibile un
nuovo spazio
per le Regioni?***

continua dalla prima

Pour un peuple, le risque d'une éclipse est comme un vautour qui plane et il est bon que nous restions vigilants, car la Vallée d'Aoste a connu elle aussi des hauts et des bas, des moments dont il est sage de se souvenir et d'être conscient.

Voilà pourquoi, si les Valdôtains veulent à la fois être des citoyens européens conscients et conserver précieusement leur identité, il leur faut être informés.

De même, le défi que doit relever notre Région, si elle entend disposer d'une autonomie spéciale dynamique, est aussi bien politique que culturel. Lorsque - tous ensemble - nous sommes appelés à nous adapter aux changements, nous devons avoir la sagesse de tenir les rênes de ce processus, faute de quoi nous serons emportés par les événements et ne pourrons que les subir passivement. Le chemin d'Aoste à Bruxelles est semé de problèmes assez délicats dans les deux sens et il n'existe aucun type de « copier/coller » que nous puissions utiliser tranquillement, puisque notre réalité est originale et que personne ne peut nous proposer une solution standard, ni nous mâcher le travail. Par conséquent,



nous ne pouvons pas - et de toute façon, à mon avis, nous ne devrions pas - abandonner la partie : il nous faut maintenant nous relever les manches et nous mettre au travail.

C'est un défi de taille - parce qu'il n'est pas facile d'être créatif - mais qui vaut la peine d'être relevé et cet outil d'information - flambant neuf ! - est conçu pour servir d'appui à des citoyens européens actifs et responsables. Ce qui ne signifie pas qu'il faille se laisser prendre par cette rhétorique européiste qui m'a personnellement toujours fait tomber les bras. L'Europe, ce n'est pas Disneyland. C'est un phénomène complexe, tout en clair-obscur, fait de succès et d'échecs, d'espoirs et de désillusions. Pour ma part, je me bats pour que des changements profonds se fassent et je pense que ceux-ci ne pourront survenir que si nous

parvenons à lutter contre l'indifférence ou contre ce sentiment que l'Europe est distante et abstraite. Au cours des cinquante dernières années, le processus d'intégration européenne a progressé - de façon saccadée, certes, avec des élans et des temps morts - mais inexorablement et le dernier élargissement de la communauté, avec l'arrivée de la Roumanie et de la Bulgarie, marque la fin d'un cycle destiné à se rouvrir sur le front des Balkans. C'est ainsi que l'Europe s'élargit et les 27 pays membres d'aujourd'hui sont destinés à voir d'autres nations les rejoindre. Notre maison commune commence à être bondée et cette évolution émouvante est source d'autant de satisfactions que d'inquiétudes.

Il est d'autant plus important, alors que reprend le débat sur l'avenir de l'Union européenne, de comprendre ce qu'il convient de faire et si ce costume d'Arlequin cousu pièce à pièce que porte l'Europe

aujourd'hui ne risque pas, demain, d'entraver sa marche.

La crédibilité européenne est offusquée par deux images, celle du colosse aux pieds d'argile et celle du géant économique doublé d'un nain politique. Deux images qui se complètent pour refléter la réalité, c'est-à-dire le fait que la faiblesse actuelle est imputable aux institutions démocratiques et à leurs mécanismes de fonctionnement : tous les traités signés depuis 1957 se sont superposés comme les strates d'une pièce montée.

J'ajouterais un troisième élément de réflexion : comment concilier les dimensions de la Communauté, qui nous permettent d'affronter la com-

pétition mondiale, et la démocratie de proximité, que seul l'échelon régional est en mesure de garantir ?

Bien entendu, tout cela nous ramène quelques années en arrière, à ce traité constitutionnel né d'une convention qui a été coulé par le non des Français et des Néerlandais aux référendums organisés pour son adoption. Et depuis lors, la Constitution européenne est une sorte de no man's land. Il est désormais temps de l'enterrer définitivement ou de lui insuffler une nouvelle vie. Nous ne pouvons plus continuer ainsi, sinon l'Europe risque de ressembler à un superbe véhicule tout terrain, avec un moteur de tondeuse à gazon ! ■

*Dibattito sulla
Costituzione Europea:
è possibile
un nuovo spazio
per le Regioni?*





L'ATTUALITÀ

“La crescita del ruolo riservato alle Regioni in Europa”

Quale ruolo debba essere riconosciuto alle collettività locali nel processo d'integrazione europea è ormai da diversi anni un tema costantemente presente nell'agenda politica comunitaria.

Dalla negoziazione del Trattato di Maastricht, passando per quello di Amsterdam e di Nizza tale argomento non è mai stato trascurato. Ancora recentemente, nel quadro dei lavori della Convenzione europea e della Conferenza intergovernativa, il principio di sussidiarietà ha costituito l'elemento di dibattito sul futuro quadro politico e istituzionale dell'Unione europea. Questo è il risultato di un lungo processo di modificazione del ruolo degli enti locali, che dopo la seconda metà degli anni Ottanta hanno manifestato in misura crescente la volontà di estendere la loro azione politica a livello comunitario. La Comunità europea, concepita come associazione di Stati, è infatti rimasta a lungo indifferente alle diverse strutture interne - accentrata, regionale o federale - dei suoi Stati membri. Inizialmente, gli organi e le procedure comunitarie interagivano esclusivamente con i governi, indipendentemente dalla struttura federale o regionale degli Stati membri. È questa la ragione per cui, nel corso della fase iniziale dell'esperienza comunitaria, i Länder tedeschi e le Regioni a statuto speciale italiane hanno subito, così come gli Stati ai quali appartenevano, un processo di “europeizzazione” di numerose competenze, trasferite a livello comunitario senza, tuttavia, poter compensare la perdita subita con un accrescimento di partecipazione ai processi decisionali comunitari. La ristrutturazione economica,

la trasformazione dello Stato, la globalizzazione e l'integrazione europea hanno dato un vigoroso slancio al regionalismo europeo negli anni Ottanta e Novanta, modificando i rapporti tra gli Stati e le Regioni. Dopo l'Atto unico europeo (1987) si è avuta una prima reazione da parte delle Regioni, che insistevano sulla necessità di essere considerate tanto dalle istituzioni europee che dai governi nazionali nella fase di preparazione dei negoziati in seno all'UE. Un primo riconoscimento delle collettività locali regionali si è avuto soltanto con il Trattato di Maastricht, parzialmente modificato dai successivi Trattati di Amsterdam e di Nizza.

Nonostante la Dichiarazione sul futuro dell'Europa, siglata a Laeken nel dicembre 2001, lasciasse intravedere delle aperture nei ripetuti riferimenti alle autonomie regionali degli Stati membri, la conclusione dei lavori della *Convenzione per il futuro dell'Europa*, si è rivelata deludente rispetto al riconoscimento formale di un ruolo regionale nel contesto comunitario.

Il riferimento generale alla dimensione regionale è presente nel *Trattato che istituisce una Costituzione per l'Europa*, seppur appaia chiaramente che le istituzioni europee optino per il canale privilegiato del rapporto con gli Stati membri, spettando poi a ciascuno Stato la disciplina e la gestione, al proprio interno, dei rapporti regionali in base alle singole formule istituzionali. Nel Trattato vi è una forte riaffermazione del principio di sussidiarietà. Un principio a carattere generale, introdotto dal Trattato di Maastricht nel 1992, che nella nuova Costituzione europea assume maggiore rilievo.

Nella formulazione dell'articolo I-11, comma 3, si prevede, infatti, che nei settori che non sono di sua competenza esclusiva, l'intervento dell'Unione abbia luogo soltanto se e nella misura in cui gli obiettivi non possano essere raggiunti dagli Stati membri, né a livello centrale, né a livello regionale e locale. A garanzia sia delle competenze degli Stati



membri sia che di quelle degli enti locali rispetto all'“ingerenza” dell'attività dell'Unione, vige il *Protocollo n. 2 inerente l'applicazione del principio di sussidiarietà e di proporzionalità*. Esso stabilisce espressamente che tutte le proposte legislative relative a leggi europee e leggi quadro europee, assimilabili agli attuali regolamenti e direttive comunitarie, siano accompagnate da schede che contengano elementi di valutazione dell'impatto sulla legislazione degli Stati membri, compresa se del caso, la legislazione regionale. ■

“Il Comitato delle Regioni a Roma per la celebrazione del 50° anniversario del trattato”

Per festeggiare il cinquantesimo anniversario della firma dei Trattati di Roma, si è svolta in via del tutto eccezionale, una sessione plenaria speciale del Comitato delle Regioni, che ha avuto luogo nella capitale italiana. Alle celebrazioni del 22 e 23 marzo hanno preso parte i componenti dell'organo consultivo della Commissione europea, ma anche altre personalità di rilievo come il Presidente della Repubblica Giorgio Napolitano, il Presidente del Consiglio Romano Prodi, il Presidente della Commissione europea José Manuel Barroso ed il Commissario europeo responsabile della politica regionale Danuta Hübner.

La cerimonia solenne è stata preceduta da una sessione plenaria durante la quale il Comitato delle Regioni ha adottato i seguenti tre pareri: *l'effetto leva dei fondi strutturali* (relatore: Manuel Chaves González), *Il futuro del mercato unico e la situazione sociale europea* (relatore: David Par-

sons), *Partecipazione e informazione dei giovani - Seguito del Libro bianco: Un nuovo impulso per la gioventù europea* (relatore: Roberto Pella).

Membro del Comitato delle Regioni, il Presidente della Regione Autonoma Valle d'Aosta Luciano Caveri ha partecipato alla cerimonia di celebrazione dei Trattati. *“La vera sfida - ammette il Presidente Caveri - è oggi quella di conciliare l'infinitamente grande dell'Unione Europea, all'infinitamente piccolo delle Regioni che la compongono. Il particolarismo di ognuna di queste realtà è una ricchezza che non deve andare persa e che deve invece diventare la spina dorsale della nuova Europa dei popoli”*.

Il Comitato delle Regioni, presieduto da Michel Delebarre, ha anche adottato una “Dichiarazione per l'Europa” che è stata inviata ai capi di Stato e di governo dell'UE nella riunione informale di Berlino del 25 marzo.

Il documento individua cinque obiettivi prioritari per il futuro dell'Unione, richiamati dagli oratori durante la cerimonia:

- la promozione dei valori europei e il consolidamento del modello sociale europeo;
- il completamento del mercato interno in una logica di sviluppo sostenibile, equità e inclusione;
- elezioni europee basate su chiare linee programmatiche e di bilancio e intensificazione dei rapporti tra le assemblee democraticamente elette di ogni livello;
- l'assegnazione alla Comunità di competenze nei settori in cui i cittadini avvertono chiaramente il valore aggiunto di un approccio europeo, nel rispetto dei principi di sussidiarietà e proporzionalità;
- una maggiore coesione per rispondere meglio alla sfida della globalizzazione. ■



PRIMO PIANO SU

“I programmi cofinanziati dai fondi strutturali europei 2007/2013”

1- Il P.O.R.

“Competitività regionale” finanziato dal Fondo Europeo di Sviluppo Regionale

La nuova politica di coesione dell'Unione Europea per il settennio 2007/2013 è orientata a rilanciare la strategia europea per la crescita e l'occupazione, definita durante il Consiglio europeo svolto a Lisbona nel 2000. Tale “strategia” è mirata a:

- fare dell'Europa un posto più attraente per investire;
- lavorare e promuovere la conoscenza e l'innovazione;
- creare migliori e maggiori posti di lavoro.

Essa si avvale di 2 strumenti finanziari operativi: il Fondo europeo di sviluppo regionale (FESR) e il Fondo sociale europeo (FSE). La regolamentazione comunitaria ha individuato tre obiettivi (Convergenza, Competitività regionale e occupazione e Cooperazione territoriale europea) da realizzare mediante Programmi Operativi. Il Programma operativo regionale (POR) cofinanziato dal FESR, nell'ambito dell'obiettivo Competitività regionale e occupazione (CRO), è gestito in Valle d'Aosta dal Servizio programmi per lo sviluppo regionale. Il POR Valle d'Aosta FESR 2007/2013 - Ob. CRO ha rispettato gli ambiti d'intervento previsti dai regolamenti comunitari (innovazione ed economia della conoscenza, ambiente e prevenzione dei rischi e accessibilità ai servizi di trasporto e comunicazione) ed ha visto il coinvolgimento di soggetti estranei all'amministrazione regionale (partner socio-economici e istituzionali).

Il POR comprende i seguenti assi (più un quarto dedicato all'assistenza tecnica):

- Ricerca e sviluppo, innovazione e imprenditorialità;
- Promozione dello sviluppo sostenibile;
- Promozione delle tecnologie dell'informazione e della comunicazione (ICT).

Ognuno di questi, a sua volta, prevede una serie di interventi volti a realizzare l'obiettivo globale di contribuire all'incremento del valore aggiunto regionale attraverso una maggiore competitività del sistema economico ed il rafforzamento dei vantaggi competitivi, preservando la sostenibilità della crescita e valorizzando l'ambiente.

Gli interventi più significativi consistono nel promuovere la ricerca scientifica, incentivare l'innovazione delle imprese e sostenere, nell'ambito delle *pépinières d'entreprises*, iniziative produttive (asse 1), sviluppare sistemi di trasporto urbano pulito, recuperare aree industriali degradate, valorizzare economicamente il patrimonio culturale e naturale e promuovere l'efficienza energetica (asse 2), e sviluppare le reti a banda larga e nuovi servizi informatici (asse 3).

La dotazione finanziaria del POR è pari a 48,8 milioni di euro, di cui il 40% finanziati dall'Unione europea, il 42% dallo Stato e il 18% dalla Regione.

2- Il P.O.R.

“occupazione” finanziato dal Fondo Sociale Europeo

Il Programma Operativo Regionale Occupazione (POR) del Fondo Sociale Europeo (FSE) nel periodo 2007-2013 intende indirizzare i propri interventi al *“supporto dell'innovazione attraverso lo sviluppo sostenibile della capacità economica ed il rafforzamento della coesione e della sicurezza sociali in Valle d'Aosta, favorendo la piena occupazione; qualificando l'impresa, il lavoro e l'uso delle risorse ambientali;*

perseguendo le pari opportunità fra uomini e donne; estendendo il diritto di accesso all'apprendimento lungo il corso della vita come condizione di inclusione sociale. Le politiche del FSE in Valle d'Aosta giocheranno un ruolo strategico verso l'obiettivo generale di sostenere la transizione della regione verso la società della conoscenza e della formazione, sostenendo in questa transizione lo sviluppo sia di risorse immateriali, come i saperi e le identità, sia il capitale sociale e umano. Questi i concetti alla base della nuova Strategia del FSE, un documento fortemente attento a: garantire continuità con la passata Programmazione, intensificare l'efficacia delle azioni, integrare i nuovi strumenti con altri di natura finanziari regionali, nazionali e comunitari.

Le sfide di sviluppo tenderanno a:

- qualificare il mercato del lavoro creando nuova e migliore occupazione, adeguando le professionalità presenti e migliorando l'incontro tra domanda e offerta di lavoro;
- qualificare i modi di produzione di beni e di servizi, sostenendo lo sviluppo di modalità organizzative, l'introduzione di innovazione tecnologica ed una maggiore integrazione delle imprese nella catena del valore, anche oltre i confini regionali;
- qualificare la rete di connessione tra la Valle d'Aosta e le altre regioni europee, come condizione per migliorare il funzionamento dei mercati del lavoro e rafforzare le opportunità di apprendimento;
- sostenere la salvaguardia ed il corretto utilizzo delle risorse locali, come fonte di sostenibilità ed identità;
- creare le condizioni per un maggior ritorno dell'investimento nel campo dell'apprendimento.

Il Programma Operativo regionale si articolerà in diversi assi, tra cui "l'occupabilità", che prevede azioni per facilitare l'ingresso nel mondo del lavoro e di sostegno alla ricerca del lavoro. Con l'obiettivo

di coniugare le esigenze di maggiore flessibilità del mercato del lavoro ai diritti dei cittadini, sarà possibile intervenire anche verso una maggior qualificazione delle persone, in modo da accrescerne le competenze ed accedere così a migliori e più stabili occasioni di lavoro. Le azioni che fanno capo all'Asse "occupabilità" riguarderanno anche la partecipazione più equilibrata delle donne al mercato del lavoro, le azioni di miglioramento dei servizi di incontro tra domanda e offerta di lavoro, le azioni di supporto allo sviluppo di carriera attraverso adeguate politiche di promozione e diffusione del principio delle pari opportunità.

3 - I nuovi programmi di cooperazione territoriale 2007-2013

La nuova cooperazione territoriale di iniziativa comunitaria Interreg diventa il terzo obiettivo della politica di coesione, richiedendo un salto di qualità nelle modalità di cooperazione e concentrazione degli interventi, mirati all'obiettivo dello sviluppo territoriale integrato delle regioni. Nell'ambito dei programmi Italia-Francia e Italia-Svizzera il nuovo obiettivo 3 conserverà le attuali tipologie di cooperazione transfrontaliera, transnazionale e interregionale. La prima, denominata Spazio Alpino; la seconda, nuovo Spazio Centrale Europeo; mentre la terza svilupperà le priorità dell'agenda per la crescita e l'occupazione.

Il fondo finanziatore dei programmi è il Fondo Europeo di Sviluppo Regionale, il cui Regolamento individua anche degli ambiti tematici tra i quali sono stati individuati i seguenti obiettivi (assi).

- A) Per la cooperazione transfrontaliera italo-francese:
- favorire la competitività e lo sviluppo sostenibile dei sistemi produttivi transfrontalieri;

- sviluppare strategie comuni per preservare e gestire la biodiversità, le risorse naturali e il paesaggio dello spazio transfrontaliero e per gestire i rischi naturali e tecnologici;
- favorire l'attrattiva dell'area, migliorando i servizi e rafforzando l'identità delle comunità transfrontaliere.

B) Per la cooperazione transfrontaliera italo-svizzera:

- coniugare lo sviluppo del territorio con la gestione sostenibile dell'ambiente;
- incentivare lo sviluppo di una economia di sistema basata sull'innovazione e sull'integrazione delle risorse turistiche e delle reti e servizi di trasporto nelle aree transfrontaliere;
- incrementare la qualità della vita nell'area rafforzando i processi di cooperazione in ambito sociale e istituzionale e valorizzando il patrimonio culturale.

C) Per la cooperazione transnazionale gli assi dei due programmi indicati riprenderanno gli ambiti tematici previsti dal regolamento:

- creazione/sviluppo di reti scientifiche/tecnologiche e rafforzamento delle capacità regionali di R&ST innovazione;
- attività di gestione delle risorse idriche, efficienza energetica, prevenzione rischi e protezione ambientale;
- attività per migliorare l'accesso/qualità dei servizi di trasporto/ telecomunicazioni;
- sviluppo urbano sostenibile.

D) Per la cooperazione interregionale gli assi riguarderanno l'innovazione, le piccole e medie imprese, la prevenzione dei rischi e l'ambiente.

Link utili: http://ec.europa.eu/regional_policy e <http://www.regione.vda.it/europa/politica>. ■

“Programmi tematici a gestione diretta comunitaria”

I programmi tematici a gestione diretta comunitaria fanno riferimento alle politiche settoriali dell'Unione europea e sono definiti e attuati direttamente dalla Commissione europea, che provvede alla diffusione dei relativi inviti a presentare proposte nonché a selezionare e valutare i progetti pervenuti privilegiando la qualità dei progetti e tenendo conto della disponibilità finanziaria e della capacità tecnica dei proponenti.

I caratteri distintivi di questa tipologia di programmi risiedono, da un lato, nel valore aggiunto comunitario normalmente richiesto alle proposte progettuali e, dall'altro, nell'opportunità di attuare progetti a carattere innovativo nonché condividere e scambiare esperienze con altre realtà europee, attraverso la costituzione di partenariati e la partecipazione a reti.

Attualmente è in corso un nuovo ciclo di programmazione, valido per il periodo 2007/13, interessato dai seguenti programmi tematici:

“Apprendimento permanente”, volto a promuovere gli scambi, la cooperazione e la mobilità tra i sistemi d'istruzione e formazione;

“Competitività e innovazione”, volto a promuovere la competitività delle imprese (in particolare delle PMI); tutte le forme d'innovazione (compresa l'ecoinnovazione); l'efficienza energetica e le fonti energetiche nuove e rinnovabili; lo sviluppo della società dell'informazione;

“Cultura”, volto a contribuire alla valorizzazione di uno spazio culturale condiviso dagli europei e basato su un comune patrimonio culturale;

“Europa per i cittadini”, volto a promuovere la cittadinanza europea attiva;



“Gioventù in azione”, volto a promuovere la cittadinanza attiva dei giovani; sviluppare la solidarietà e promuovere la tolleranza fra i giovani; favorire la comprensione reciproca tra i giovani di paesi diversi; favorire la cooperazione europea nel settore della gioventù;

“LIFE+”, volto a contribuire alla formulazione e all’attuazione della politica e della legislazione comunitaria in materia ambientale e concorrere, in tal modo, a promuovere lo sviluppo sostenibile;

“Marco Polo II”, volto a ridurre la congestione stradale, migliorare le prestazioni ambientali del sistema di trasporto e potenziare il trasporto intermodale, contribuendo, in tal modo, ad un sistema di trasporti efficiente e sostenibile;

“MEDIA 2007”, volto a rafforzare economicamente il settore audiovisivo attraverso lo sviluppo di un’industria dai contenuti forti e diversificati nonché di un patrimonio valido e accessibile;

“Progress”, volto a sostenere gli obiettivi dell’Unione europea nei settori dell’occupazione e degli affari sociali;

“Risposta rapida e preparazione alle emergenze gravi”, volto a sostenere ed integrare le attività degli Stati membri finalizzate alla protezione delle persone, dell’ambiente e dei beni in caso di emergenza grave;

“Settimo programma quadro di RST e dimostrazione”, volto a rafforzare la competitività industriale e soddisfare le esigenze in materia di ricerca di altre politiche comunitarie nonché a promuovere l’eccellenza nella ricerca scientifica e tecnologica e nello sviluppo tecnologico;

“Salute e tutela dei consumatori”, volto a integrare e appoggiare la politica degli Stati membri e a contribuire alla tutela della salute e della sicurezza dei cittadini nonché alla difesa dei loro interessi economici. ■

EUROPE DIRECT VDA

“Giovani, cittadini d’Europa”

Più di 650 ragazzi, delle scuole medie e superiori, hanno partecipato ai percorsi didattici organizzati da Europe Direct per l’anno scolastico 2006-07.

Due i progetti ideati e realizzati da Europe Direct Vallée d’Aoste per le scuole valdostane. Il primo, intitolato **“In viaggio per l’Europa”**, ha coinvolto 7 classi di prima superiore e 19 classi di seconda e terza media.

Il secondo, **“Protagonisti dell’Europa”**, realizzato in collaborazione con l’Isip di Aosta, ha coinvolto tutte le classi prime dell’Istituto Superiore Professionale.

“In viaggio per l’Europa” offre agli studenti una panoramica delle principali tappe storiche e delle motivazioni che hanno spinto all’integrazione europea: i progressivi allargamenti, le politiche dell’Unione ed il funzionamento delle sue istituzioni, soffermandosi sulle ragioni, sulle dinamiche, sulle criticità e sulle possibili conseguenze dell’integrazione stessa.

Il percorso si propone inoltre di illustrare il concetto di cittadinanza europea e di analizzare i diritti ad essa collegati, senza tralasciare di rivolgere uno sguardo alle prospettive dell’Unione.

Non manca inoltre la possibilità di divertirsi. Durante il secondo incontro, infatti, i ragazzi sono coinvolti in un viaggio virtuale per l’Europa con un gioco a squadre che li porta a visitare e conoscere i Paesi che compongono l’UE.

“Protagonisti dell’Europa”, offre ai ragazzi una serie di attività volte ad approfondire la conoscenza del processo che ha condotto alla costruzione dell’Europa. L’iniziativa si articola lungo i cinque anni della scuola superiore; tale continuità dovrebbe favorire la cristallizzazione dei contenuti



e la formazione graduale di uno spirito attento e critico nei confronti delle tematiche europee. Alla base del progetto didattico vi è un percorso, che condurrà i ragazzi dalla percezione concreta dell'azione dell'Unione europea nella loro vita di tutti i giorni, all'astrazione dei valori che hanno dato origine e che tuttora rappresentano le fondamenta dell'integrazione comunitaria. ■

“50 anni d'Europa: conferenza all'Università della Valle d'Aosta”

L'antenna di informazione Europe Direct Vallée d'Aoste della Presidenza della Regione in collaborazione con l'Università della Valle d'Aosta hanno organizzato una conferenza dal titolo *“Le prospettive di ratifica o di modifica del Trattato che adotta una Costituzione per l'Europa”*, nell'ambito dei festeggiamenti del 50° anniversario dalla firma dei Trattati di Roma che hanno dato inizio alla Comunità europea. L'Aula Magna Sant'Anselmo dell'Università ha ospitato la conferenza nel pomeriggio di venerdì 23 marzo, con una buona risposta da parte del pubblico interessato, formato principalmente da studenti e docenti.

A dare il benvenuto ai presenti e ad aprire i lavori il Rettore dell'Ateneo valdostano Prof. Pietro Passerin d'Entrèves, che ha poi lasciato la parola al Prof. Edoardo Greppi, Preside della Facoltà di Scienze politiche e delle Relazioni internazionali dell'Università della Valle d'Aosta; seguito dall'intervento del Prof. Henri Oberdorff, Direttore onorario dell'Institut d'études politiques di Grenoble. A chiudere la prima sessione di interventi il Prof. Andrea Comba, Presidente della Fondazione CRT ed ordinario di diritto dell'UE presso la facoltà di Giurisprudenza dell'Università di Torino, ed il Prof. Michele Vellano,

straordinario di Diritto internazionale e Vice Preside della Facoltà di Scienze politiche e Relazioni internazionali dell'Università della Valle d'Aosta.

La seconda sessione della conferenza, introdotta nuovamente dal Rettore, ha visto come oratore d'eccezione S.E. Prof. Gianni Maria Flick, già Ministro di Grazia e Giustizia ed attualmente Vice-Presidente della Corte Costituzionale. Nel suo lungo intervento il Prof. Flick ha sottolineato la necessità di mediazione *“tra chi vorrebbe ridurre l'Europa a terra di libero scambio commerciale e chi crede, invece nei suoi valori, come la solidarietà, il rispetto reciproco e la democrazia”*, ricordando che la Costituzione europea va insegnata ai giovani in quanto futuri cittadini dell'Unione e che alle prossime elezioni europee del 2009 sarà necessario *“arrivarci anche con delle nuove regole per non vanificare il lavoro fatto in 50 anni”*.

La conclusione dei lavori è stata l'occasione per il Presidente della Regione Autonoma Valle d'Aosta Luciano Caveri per ricordare di *“guardare con fiducia al processo di integrazione se questo saprà tenere in giusto conto il ruolo delle Regioni. La Valle d'Aosta è tra i protagonisti del processo di ricomposizione dei popoli e delle comunità, essendo entrata far parte dell'Euroregione Alp-Med”*. ■

“Concluso il corso di formazione per i rappresentanti della società civile”

Si sono svolti nel mese di marzo gli incontri sulla *“Società civile in Europa”* organizzati da Europe Direct Vallée d'Aoste in collaborazione con la Rappresentanza in Italia della Commissione europea. Il corso di formazione, destinato ai rappresentanti delle organizzazioni della società civile che operano in Valle d'Aosta, è stato suddiviso nell'arco di tre appuntamenti.





Giovedì 8 marzo, Matteo Fornara della Rappresentanza a Milano della Commissione europea, ha aperto il corso con il tema "Il ruolo della società civile nel processo di integrazione europea". Nella serata di venerdì 9 marzo, Stefano Milia, del Centro nazionale informazione e documentazione europea (Cide), ha esposto le "Pratiche e strumenti per il coinvolgimento della società civile nei processi decisionali e politici dell'UE", mentre Vittorio Calarice del Settore informazione e comunicazione del Cide ha presentato il programma "L'Europa per i cittadini 2007/2013".

Terzo ed ultimo appuntamento martedì 13 marzo con la relazione di Federico Daneo di Europe Direct Torino sulle "Opportunità e fonti di finanziamento per le organizzazioni della società civile in Europa", seguito dall'esposizione di Roberto Ceschina avente come tema "La progettazione europea per le organizzazioni di volontariato" ed autore dell'omonima guida. ■

"Europa: il rapporto annuale della società geografica italiana"

Il primo gennaio 2007 il confine orientale dell'Unione Europea ha raggiunto il Mar Nero. L'ammissione di Bulgaria e Romania ha determinato una crescita territoriale di circa 350mila chilometri quadrati e un incremento di popolazione che porta l'Unione, con 27 paesi membri, molto vicina ai 500 milioni di abitanti. Quali sono i risvolti geopolitici e geo-economici dell'allargamento a Est? Alla soglia di quest'ulteriore importante passo per la costruzione di una *grande Europa* che diventi anche una grande potenza di equilibrio nelle relazioni internazionali, l'Antenna Europe Direct Vallée d'Aoste della Presidenza della Regione in collaborazione con la Società Geografica Italiana ha presentato il primo

febbraio scorso il Rapporto Annuale 2006 "Europa. Un territorio per l'Unione".

Alla giornata di lavori, rivolta anche ai giovani studenti delle scuole secondarie di II° grado, hanno partecipato il professore Franco Salvatori, Presidente della Società Geografica Italiana, il professor Tullio D'Aponte docente ordinario di Geografia politica ed economica, dell'Università Federico II di Napoli e curatore del rapporto, la dottoressa Cristina Scarpocchi ricercatore di Geografia economico-politica dell'Università della Valle d'Aosta e l'On. Luciano Caveri Presidente della Regione. Coordinatrice la dottoressa Maria Clara Freydoz, fiduciaria della Società Geografica Italiana per la Valle d'Aosta.

In 180 pagine corredate di tabelle, cartine e schede di approfondimento, si interpretano aspetti economici e prospettive politiche attraverso un'analisi comparativa che riserva largo spazio alla realtà italiana. Sullo sfondo, la ricostruzione storica del processo di unificazione alla vigilia del cinquantenario del Trattato di Roma (1957) e gli effetti prodotti dalle diverse tappe dell'allargamento in termini di significative relazioni multilaterali. ■

GLOSSARIO EUROPEO

"Cherchez le mot!"

Breve glossario europeo per capire ed approfondire alcuni dei termini ricorrenti.

Direttiva

La direttiva è lo strumento giuridico con il quale il Consiglio o la Commissione possono chiedere agli Stati membri di modificare o adottare atti di diritto interno entro un certo termine, al fine di raggiungere gli obiettivi fissati nella direttiva stessa. ►



Regolamento

I regolamenti sono la fonte legislativa comunitaria più importante. Essi hanno un'applicazione generale, sono obbligatori in ogni loro parte e direttamente applicabili in tutti gli Stati membri.

Trattati di Roma

I trattati di Roma sono i trattati che istituiscono la Comunità economica europea (CEE) e la Comunità europea per l'energia atomica (Euratom) più i protocolli addizionali. Essi vennero firmati il 25 marzo 1957 da Belgio, Germania, Francia, Italia, Lussemburgo e Paesi Bassi. La CEE e l'Euratom, assieme alla Comunità europea per il carbone e l'acciaio (CECA), che venne istituita alcuni anni prima, costituiscono le Comunità europee. I trattati di Roma entrarono in vigore il 1 gennaio 1958.

Comitato delle Regioni

Istituito nel 1994 dal trattato sull'Unione europea, il Comitato delle regioni (CDR) è un organo consultivo costituito da rappresentanti degli enti locali e regionali d'Europa. Nel quadro del processo decisionale dell'UE, il CDR deve essere consultato su questioni di politica regionale, ambiente, istruzione e trasporti, tutti settori di cui sono competenti i governi locali e regionali.

Il Comitato è costituito da 344 membri che sono rappresentanti politici eletti nell'ambito di enti municipali o regionali, spesso a capo di governi regionali o di amministrazioni comunali cittadine. Sono nominati per quattro anni. Per la Valle d'Aosta titolare è il Presidente della Regione. Il Comitato designa il presidente tra i suoi membri per un mandato biennale. Michel Delebarre (Francia) è stato eletto presidente nel febbraio 2006. ■

LA BIBLIOTECA DI EUROPE DIRECT

Presso l'antenna di informazione di Europe Direct Vallée d'Aoste è presente una biblioteca che permette agli utenti la consultazione di alcune pubblicazioni inerenti vari aspetti legati all'informazione in chiave europea.

In questo primo numero della newsletter, vi proponiamo alcune pubblicazioni sui temi della cittadinanza, delle istituzioni europee e la politica regionale.

Cittadinanza

- Rocca D., *Cittadini d'Europa - per una costituzione condivisa dai cittadini, aperta al mondo*, Edizioni Stylos Aosta 2005
- Commissione europea, *La vostra voce in Europa - partecipate al processo decisionale europeo*, Commissione europea 2005

Istituzioni

- Commissione europea, *L'Europa in 12 lezioni*, UE Office des publications 2005
- Commissione europea, *Come funziona l'UE*, UE Office des publications 2006 (disponibile anche in francese)
- Unione europea, *Trattato che adotta una Costituzione per l'Europa*, UE Office des publications 2005

Politica regionale

- Caciagli M., *Regioni d'Europa*, Il Mulino 2003
- Union européenne, *Les régions, actrices du changement économique*, UE Office des publications 2006



IN BREVE DALL'EUROPA

Nel sito della Regione autonoma Valle d'Aosta è presente una sezione dedicata ai programmi tematici a gestione diretta della Commissione europea (HYPERLINK "<http://www.regione.vda.it/europa/tematici/>" <http://www.regione.vda.it/europa/tematici/>), dove è disponibile, in forma organizzata, la documentazione sulle politiche di settore dell'Unione europea, sulle proposte di programmi, sui programmi in corso, sui bandi e sulle relative proposte di partenariato.

E' possibile iscriversi al servizio di newsletter finalizzato a fornire agli interessati informazioni tempestive in ordine alla pubblicazione di nuovi programmi ed inviti a presentare progetti, all'indirizzo www.regione.vda.it/europa/tematici/iscriz_i.asp

vdaeuropa²info



Registrazione al Tribunale di Aosta

N. 4 del 6 aprile 2007

Direttrice responsabile

Silvia Carrel

Hanno collaborato a questo numero

Giuseppe Anzalone, Antonella Cisco,
Patrick Creux, Elettra Crocetti, Matteo Limonet,
Fabio Porté, Laura Riello, Rudy Sandi, Paolo Vigon

Editore

Regione Autonoma Valle d'Aosta - Presidenza della Regione
Piazza Deffeyes, 1 - 11100 Aosta

Redazione

Dipartimento Politiche strutturali e affari europei
Europe Direct Vallée d'Aoste
Via Vevey, 23 - 11100 Aosta
Tel. 0165 267630/31
europa.direct@regione.vda.it

Immagini

Mediateca Ue, archivio Amministrazione regionale

Progetto grafico e impaginazione

Tullio Macioce